

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - I. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

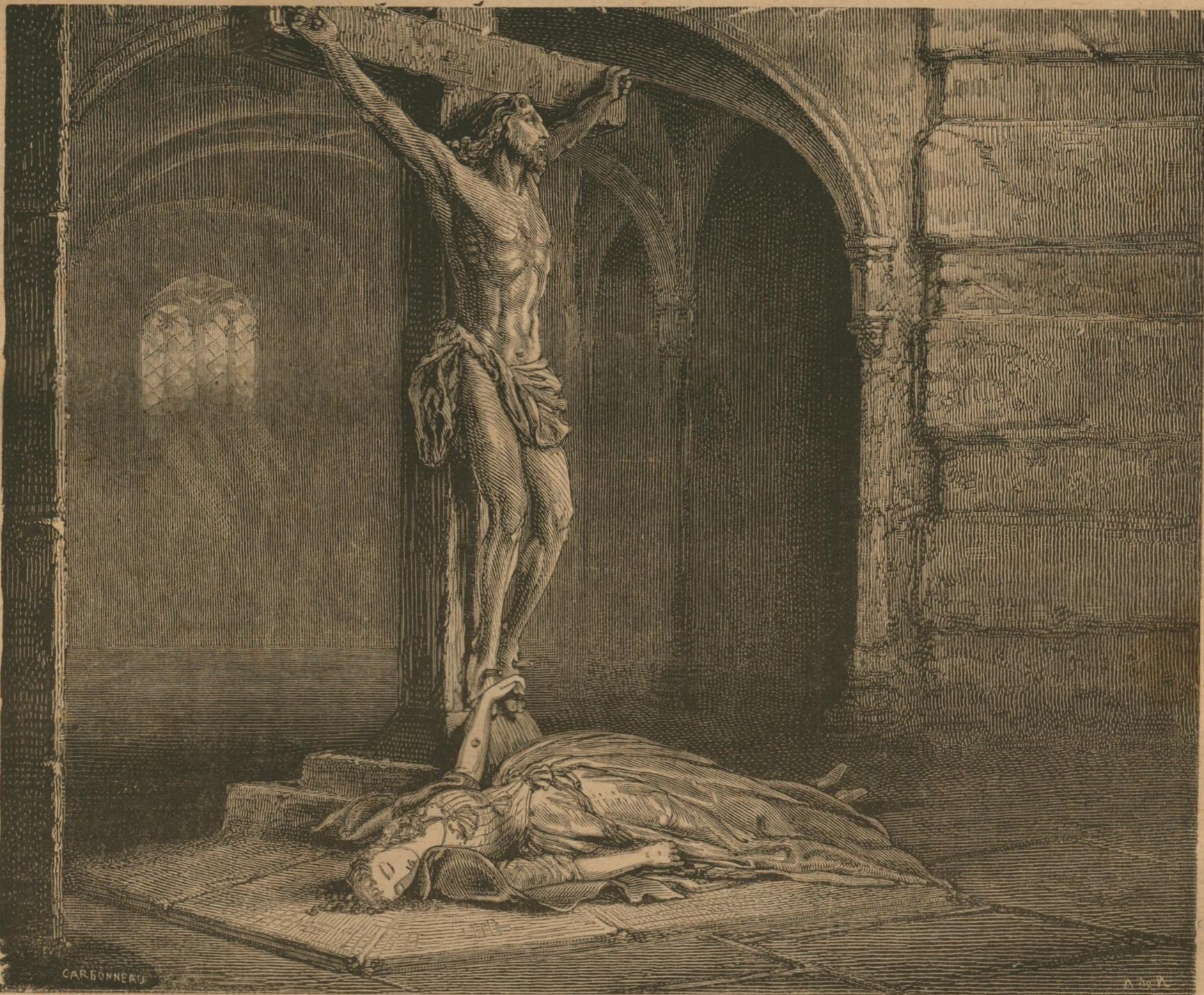
HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS



SOMMAIRE

LE VICOMTE DE BRAGELONNE, par ALEXANDRE DUMAS.
 UN BEAU-PÈRE, par CHARLES DE BERNARD.
 LES GENTLEMEN DE GRANDS CHEMINS, par J. AYCARD.



Elle était seule, inanimée... (Page 12.)

LE VICOMTE DE BRAGELONNE

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite des Trois Mousquetaires et de Vingt ans après.)

Le roi sourit.

— Quel défaut a donc M. Fouquet ? dit-il.

— Toujours le même, sire ; on le dit amoureux.

— Amoureux, de qui ?

— Je ne sais trop, sire ; je me mêle peu de galanterie, comme on dit.

— Mais, enfin, vous savez, puisque vous parlez ?

— J'ai ouï prononcer.

— Quoi ?

— Un nom.

— Lequel ?

— Mais je ne m'en souviens plus.

— Dites toujours.

— Je crois que c'est celui d'une des filles de Madame.

Le roi tressaillit.

— Vous en savez plus que vous ne voulez dire, monsieur Colbert, murmura-t-il.

— Oh ! sire, je vous assure que non.

— Mais, enfin, on les connaît, ces demoiselles de Madame ; et, en vous disant leurs

noms, vous rencontreriez peut-être celui que vous cherchez.

— Non, sire.

— Essayez.

— Ce serait inutile, sire. Quand il s'agit d'un nom de dames compromises, ma mémoire est un coffre d'airain dont j'ai perdu la clef.

Un nuage passa dans l'esprit et sur le front du roi ; puis, voulant paraître maître de lui-même et secouant la tête :

— Voyons cette affaire de Hollande, dit-il.

— Et d'abord, sire, à quelle heure Votre Majesté veut-elle recevoir les ambassadeurs ?

— De bon matin.

— Onze heures ?

— C'est trop tard... Neuf heures.